

[Texte]

not good talent? I hope they will be given a chance to see that we have good talent and I hope they will be glad to support it. But I have some reservations about all this which I can speak about now, Mr. Lewis, as sharply as I wish.

Mr. Lewis: That is what I have noticed.

Mr. Pearson: You have never been in this difficult position that I was in, you see.

Mr. Prud'homme: He is going to try next year!

Mr. Lewis: Not quite that high.

Mr. Pearson: In some ways there is nothing I would like better than to see you being put out on this limb. I said "In some ways".

Mr. Lewis: I might enjoy it.

Mr. Pearson: I am sure you would.

Mr. Prud'homme: I would like to ask you another question, sir. Do you think the kind of influence that everyone would like to see Canada, that we could attempt in Canada I am thinking, for example, our new NATO policy. Do you think that type of new policy could have a great influence on the thinking of the American government with respect to their own NATO policy?

Mr. Pearson: Oh, yes, everything we do has some influence on the American government. I do not want—and there is not time now—to talk about what you call our new NATO policy. All I would say about this...

Mr. Prud'homme: It is a policy.

Mr. Pearson: ...is that before I left office, and particularly in a speech I made in Springfield, Illinois, before a NATO association, I talked about the necessity of a reexamination of the basis of the NATO correlation; that we had adapted to changed conditions and that we could not look at it in 1967, I think it was, from the point of view of the situation in 1949. So, I am heartily in favour of a reexamination of these things, but a reexamination does not necessarily mean a withdrawal or an abandonment. We will have to see how the reexamination comes out in terms of new policy and I will wait until I read this—is it a White Paper that is coming out sometime?

Mr. Lewis: One or more.

Mr. Pearson: I look at the problem from this point of view. If we were starting to work out

21861—43

[Interprétation]

J'espère qu'on leur permettra de prendre conscience de notre talent et qu'ils seront heureux de le soutenir. Toutefois, j'ai quelques réserves à formuler à ce sujet, monsieur Lewis, et je peux en parler maintenant avec autant de force que je le désire.

M. Lewis: Je l'ai remarqué.

M. Pearson: Vous vous n'êtes jamais trouvé dans une situation aussi difficile.

M. Prud'homme: Il va tenter sa chance l'année prochaine!

M. Lewis: Pas à un niveau aussi élevé.

M. Pearson: D'une certaine façon, il n'y a rien que je désire autant que votre succès. Je dis bien d'une certaine façon.

M. Lewis: J'en tirerai peut-être satisfaction.

M. Pearson: J'en suis certain.

M. Prud'homme: J'aimerais vous poser une autre question, monsieur. Pensez-vous que l'influence que chacun désire pour le Canada serait notre nouvelle politique concernant l'OTAN. Pensez-vous que ce genre de politique peut avoir de grandes répercussions sur la pensée du gouvernement américain par rapport à leur propre politique sur l'OTAN?

M. Pearson: Certainement; tout ce que nous faisons exerce une certaine influence sur le gouvernement américain. Ce n'est pas le moment de parler ici de ce que vous avez appelé notre nouvelle politique sur l'OTAN. Tout ce que je voudrais dire à ce propos est...

M. Prud'homme: Il s'agit d'une politique.

M. Pearson: ... avant de quitter mon poste, et surtout dans un discours que j'ai prononcé à Springfield, en Illinois, devant les membres d'une association de l'OTAN, j'ai dit qu'il était nécessaire de réviser le fondement des relations de l'OTAN; que nous nous sommes adaptés aux conditions nouvelles et que nous ne pouvions plus envisager la situation en 1967 de la même façon qu'en 1949. Je suis pour le remaniement des questions, ce qui ne veut pas nécessairement dire retrait ou abandon. Il faudra voir comment une révision de la situation peut se traduire d'une nouvelle politique, et j'attendrai d'obtenir des précisions à ce sujet—prévoit-on la publication d'un Livre blanc?

M. Lewis: Un ou plus.

M. Pearson: J'envisage le problème selon l'aspect suivant: si en 1970 nous commençons